

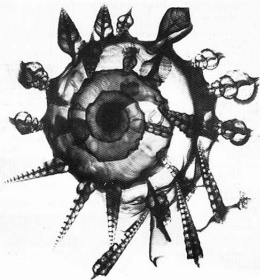


XENOPHORA

Bulletin du Club Français des Collectionneurs de Coquillages

Numéro 4

Juillet 1981



XENOPHORA PALLIDULA, Reeve 1786 (photo R. Abgrall, collection Doerr)

Sommaire

- La Société Belge de malacologie page 3
- Le casse-tête des Cones « textiles », par P. Latil page 6
- Aux collectionneurs amateurs de coquillages de la côte atlantique par M. Champarnaud page 7
- Un magnifique muricidae de Guadeloupe, le pterynotus phyllopterus, par J.P. Pointier .. page 8
- Le Murex phyllopterus en Martinique, par P. Marquis page 10
- Note sur deux espèces, appartenant au sous-genre Poropteron, par R. Houart page 11
- La véritable Cyprae onyx melanesiae, par C. Hunon page 12
- Courrier des lecteurs page 15
- Terminologie conchyliologique, par B. Salvat (supplément photocopié)

**club français
des collectionneurs
de coquillages**

5, rue de Pontois - 75005 Paris - Tél. 325.69.96

Président.....	BERT. P.
Vice-présidents.....	PAJAUD D. MARQUIS P.
Trésorier.....	RIALLAND D.
Secrétaires.....	ROBIN A.
Conseillers scientifiques.....	POINTIER J.-P. RICHARD G.
Relations internationales.....	ZAND C.
Responsable du bulletin.....	FINCK M.
Photographe.....	MARQUIS B.

Permanence au siège social
le samedi, de 14 à 18 heures

DÉLEGUÉS RÉGIONAUX

Aurillac.....	HUET R. 2, place d'Aurignac 15000 AURILLAC
Belfort.....	PEZZALI L. 1, rue de la Charrie 90400 DORANS
Mulhouse.....	RIDUAL M. 2, rue des Vergers 68490 Ottmarsheim
Bordeaux.....	GUIONNET P. rue B. Palissy 33670 CRÉON - tél. (05) 23.07.95 ROUSSEAU C. 18, allée des Chênes 33180 St MEDARD-en-Jalle - t. (05) 06.13.02
Caen.....	DURY F. 28, rue du Goulet 14630 LANGRUNE s/MER
Djibouti.....	LHAUMET A. C.D.M.S. - SP 85038
Lorient.....	STEPHANT A. 13, rue de Finlande 56100 LORENT
Nice.....	GUÉRIN P. 1023, ch. Célestin Feinert 06140 VENCE - tél. (09) 98.68.92 BELOT A. 14, av. du Docteur Roux 06200 NICE - tél. (93) 83.02.11

Traducteur..... WILFART R.

ADHÉSIONS

- membre actif.....	100 F (20 US \$)
- couple.....	150 F (30 US \$)
- jeune, moins de 18 ans.....	70 F (15 US \$)
- membre bienfaiteur.....	500 F (100 US \$)

Règlement par chèque à l'ordre de CFCC

Publicité : demander documentation et tarifs

Prochains articles
SEPTEMBRE 1991.

- Présentation du Club Conchylié.
- Deux espèces de Cônes de Modras, par A. J. Da Costa et D. Röckel.
- Révision systématique des *Cosidae* 2^e partie, par G. Richard.
- Radiologie et malacologie, par R. Abgrall.
- Ou et comment trouver le *Marx bednalli*, par D. Rialland.
- Présentation du livre : "Cone shells from Cape Verde Island", par G. Richard.
- L'opercule, certificat de garantie ? par C. Roussas.

NÉRÉE BOUBÉE

97, rue Monge
75005 PARIS
Tél. 707.01.21

*spécialiste
des sciences naturelles
depuis 1846
coquillages
de décoration*

*Minéralogie
Matériel didactique
Préhistoire
Entomologie
Naturalisation en décoration
Fossiles*

Richard M. KURZ, Inc.

1875 NORTH 1380 STREET
WAUKESHA, WI 53090 U.S.A.
Dealer in Fine and Rare Specimen Shells
of Superior Quality
The very best shells at the very best prices
SHIPS FOR FREE PRICE LIST
SHELLS BOUGHT, SOLD AND TRADED
Largest Mail Order Shell Dealer in the U.S.A.



TUBES - BOÎTES
injectés en polystyrène cristal
•
Nombreux modèles standard
en stock
•
Documentation et tarif
sur demande
•
Éts CAUBÈRE
75, av. Jean-Jaurès
75019 PARIS
Tél. 208.28.12

BROOKMANS-H. M. CATER & SONS
AUSTRALIA'S LARGEST SHELL DEALERS
We buy, sell or exchange. — Write for free Catalogue — Also Shell Novelties, Marine Life, Jewellery.
P.O. BOX 49, BOOVAL, QUEENSLAND, 4304 AUSTRALIA
Phone (07) 381 4830

**Coquillages décoratifs
et de collection
Bijouterie en nacre et coquillages**

A. CREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Brequerrecque
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. (21) 31.61.21

le nautilus

12, rue Matabiau / 31000 Toulouse
Tél. : (61) 62.47.35

- Coquillages de collection et de décoration
- Coraux
- Papillons exotiques
- Minéraux
- Curiosités naturelles

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE



Coquillages de Collection
Corail • Décorations • Colliers • Nacre

VIA-NATURA

Rue Sainte-Barbe • 35400 SAINT-MALO • Tél. (99) 40.67.12
Quai Sainte-Catherine • 14100 HONFLEUR • Tél. (31) 89.12.74



Editorial

La vie d'un Club est un acte de foi sans lequel il disparaîtrait rapidement.

Ne serions-nous que quelques-uns parmi vous à la manifester en toute occasion pour que votre Club vive et se développe? Pourtant, nombreux sont ceux qui aimeraient nous aider mais qui n'osent pas, par excès de modestie, par crainte que leurs idées ou leurs actions ne présentent pas d'intérêt. Ah s'ils savaient combien nous apprécierions toute aide à quelque niveau que ce soit, tant sont importants nos besoins. Venez plus nombreux à la permanence du samedi après-midi, nous échangerons nos idées et vous profiterez davantage des services du Club: échanges, identifications, bibliothèque etc.

J'ai eu l'occasion d'assister aux bourses de Belfort et de Nice tout en regrettant de n'avoir pu aller à celle de Bordeaux; promis, ce sera pour la prochaine. Je puis témoigner du franc succès que rencontrent ces manifestations sur le plan régional et de ce qu'elles apportent aux collectionneurs isolés, grand merci à nos délégués pour leur dévouement.

La nouvelle délégation de Normandie conduite par M. Dury vient de démarrer sa première manifestation qui a rencontré un accueil très favorable de la part des collectionneurs de sa région. Bravo pour ce résultat prometteur.

Nous souhaitons des représentants du Club aux Antilles, à la Réunion et en Polynésie, car nous avons besoin d'informations à tous niveaux... Qui va relever le gant?

Nous avons reçu des photos de Messieurs Couratin de la Réunion et Doerr d'Aubagne, Hunon de Paris.

Merci à tous pour ce geste.

P. BERT

La Société Belge de Malacologie

Existant depuis dix ans sous sa forme actuelle d'A.S.B.L. (Association sans but lucratif) la S.B.M. regroupe de nombreux malacologues belges ou étrangers, dont certains ont une renommée mondiale par leurs travaux sur les mollusques terrestres, fluviatiles marins européens. Plusieurs mollusques portent actuellement le nom de ces malacologues.

Le siège de l'Association se trouve à Bruxelles où se tiennent tous les 15 jours des réunions d'échanges et de contacts entre les collectionneurs avec des déterminations de coquilles, de

conférences avec projection de films ou diapositives.

Trois expositions malacologiques ont déjà eu lieu qui ont remporté un grand succès auprès du public venu très nombreux contempler les vitrines où était présenté un large éventail des espèces marines et terrestres.

La S.B.M. organise également 4 ou 5 fois par an des excursions en Belgique, mais aussi en France ou en Hollande, avec récolte de mollusques marines, fluviatiles, terrestres et des visites de musées ou de collections privées, de coquillages.

Le club édite 2 publications :

- ARION, tous les deux mois
- INFORMATIONS, tous les trois mois

Une bibliothèque renfermant des livres et revues du monde entier est à la disposition des membres. Le siège de la Société Belge de Malacologie se trouve chez son président :

M. DUCHAMPS

52, av. Mozart, B 1190, Bruxelles

La cotisation est de 500 FB à envoyer à :

Société Belge de Malacologie

c/o M. J. BUYLE trésorier

56, av. Maurice Maeterlinck

1030 Bruxelles

CCP 000-0974225-54

Michel FINCK

ÉVÈNEMENTS...

• JUIN

PARIS Soirée diapositives animée par Georges RICHARD, le samedi 27 juin à 19 heures au 6, rue de Pontoise.

• SEPTEMBRE

PARIS 4^e bourse d'échange à l'Union de Paris, 14, rue de Trévise (IX^e), le 12 septembre de 14 à 18 heures.

NICE 3^e bourse d'échanges de la section sud-est le samedi 26 septembre, Galerie de Malacologie, 3, cours Saleya, Nice, de 14 à 18 heures.

• OCTOBRE

BORDEAUX 2^e bourse d'échanges le dimanche 11 octobre, de 10 h à 18 h, dans la salle de la direction régionale de l'Aviation civile, aéroport de Bordeaux-Mérignac.

Un succès de plus pour la bourse de Bordeaux

Déclenchant la section bordelaise du C.F.C.C. a le vent en poupe. D'une manifestation à l'autre, nous suivons une courbe ascendante: le nombre des collectionneurs s'accroît; la qualité et la quantité des pièces augmentent tant dans les vitrines que sur les tables d'échange. Le nombre des visiteurs a presque doublé; l'ambiance, toujours aussi bonne, est manifestée dès l'ouverture.

Ce dimanche 3 mai, notre exposition se tenait dans les locaux de la Direction Régionale de l'Aviation Civile, sur l'Aéroport de Mérignac.

Par un temps agréable et malgré le désavantage d'un long week-end, près d'un millier de personnes sont venues nous rendre visite. Dès 10 h du matin et jusqu'à près de 19 h 30, la salle n'a pas cessé d'être animée.

Au centre, l'exposition contenait 7 vitrines principales plus quelques présentoirs. Chacun pouvait y admirer entre autres quelques très rares *Cypraea*, des séries de *Nigra* et de *Rosalba*, et d'*Obolobania*, des *Tritons*, des *Murex*, des *Lambis crocata*, des *Strombes* de taille et de couleur exceptionnelles, une série de *Volutes musica* absolument fantastique. Dans une vitrine, il y avait l'opposition fossiles coquillages, chaque coquille associée à son ancêtre fossilisé.

Le pourtour de la salle était occupé par des tables "servies" par 15 collectionneurs qui proposent de nombreuses pièces à l'échange.

Entendons-nous bien, chacun exposait selon ses possibilités, mais toujours franchement: pas quelques babioles permettant d'avoir une table et de nous de fructueux échanges "à la maison".

Et là le collectionneur ayant le moins grand nombre de pièces, environ une trentaine, présentait tout de même une variation de 6 *Murex* phylogéniques de couleurs différentes.

Parmi les pièces proposées à l'échange, l'éventail était des coquillages à 10, 20 et 30 F jusqu'aux pièces très rares aux prix vertigineux.

- En *Cypraea*: *kuraharai* (taille exceptionnelle, peut-être record du monde), *longfordi*, *guffata*, *aurifera*, une large gamme de *Nigra* et *Rosalba*.

- En *Cornu*: *duvosi*, *bangalensis*, *gloria maris*, *crocata*, *maratti*, *stainfordi*, *mollucana*.

- En *Murex*: *phylogéniques*, *subtilis*, *myokelae*, *barclayi*.

- En *Volutes*: *lyta* *archaei*, *grossi*, *rodningioi* (totalement vue en *living*), *crocata* *prilbyi* (très grande taille), etc...

Un tel éventail nous permet de rivaliser avec n'importe quelle bourse en France et même hors de nos frontières.

Il y avait 15 expositions échangistes mais aussi la présence de quelques collectionneurs très avancés: des gens venus d'un peu partout et nous tenons à les remercier pour leur présence, tels: M. HÉLÉ, d'Aurillac; MM. MONNET et BERTHELOT, de Toulouse; M. GUISGUE, de Bayonne; M. COCHENNEC, de Paris; M. CEYROLLE, de Tulle, ainsi que tous les collectionneurs de la région.

Une ombre au tableau cependant, nous regrettons très vivement qu'aucun membre de Paris n'ait pu nous rendre visite. Nous espérons vivement leur présence lors de nos prochaines ventes.

Car de la prochaine bourse, il est déjà question, forts de l'assurance de retrouver tous nos amis, ainsi que de nouveaux adhérents du C.F.C.C. Nous envisageons une nouvelle manifestation qui pourrait se dérouler le 11 octobre, à l'Aéroport de Bordeaux-Mérignac.

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidé à cette réussite et nous vous remercions à très bientôt.

Claude ROUSSEAU

Une légère pause pour la 2^e bourse de Nice

La deuxième réunion de la section Sud-Est s'est tenue le 23 mai dans la galerie de Malacologie du Musée d'Histoire Naturelle de Nice.

Elle a connu une animation plus réduite que d'habitude, à cause de l'absence de quatre de ses membres en séjour pour plusieurs mois en Polynésie, et aussi par suite du changement de date qui a induit en erreur trois autres collègues de nos manifestations.

En compensation nous avons eu le grand plaisir de recevoir la visite de M. Bert, notre président national qui, après avoir fait la connaissance de chacun, a exposé, pour notre plus grande joie, des pièces rares de toute beauté, que la plupart d'entre nous ne connaissions que par l'image.

Cette visite d'un respectable poissin de notre Club a eu un excellent effet psychologique, car tous les provinciaux nous ont vu la possibilité de participer aux manifestations de la capitale.

Autre élément de satisfaction: deux jeunes de 11 et 13 ans sont venus se joindre à notre bourse. Instillé de dire qu'ils ont eu droit de la part de chacun à quelques pièces pour faire commencer leur petite collection nobsartha. C'est la relève qui se présente, et c'est tant mieux.

Un effort sera fait dans ce sens lors de notre prochaine bourse, pour en augmenter l'intérêt, chaque membre ayant naturellement à cœur d'attirer les juniors qui se manifestent.

Albert BELOT

Visite du laboratoire de biologie marine du docteur Bombard

Le 11 avril 1961, nous nous sommes retrouvés à l'embarcadere de Six-Fours, sous la pluie. (Il pleut aussi sur la Côte), une dizaine de membres étaient présents venant de St-Maxime, Marseille et Nice.

A notre arrivée qui était attendue, M. René Escoubert nous a reçu fort aimablement dans la bibliothèque de la fondation.

Il nous a fait un long exposé sur les buts et les moyens des différents laboratoires. M. Escoubert a répondu à toutes les questions posées avec beaucoup de science.

Ensuite, par petits groupes, nous avons visités le musée: coquillages, poissons, oursins, etc. Puis les aquariums du 1^{er} étage. Le temps s'étant remis au beau (méfiez-vous), petit tour sur la terrasse et dans l'île.

En résumé très bonne journée pour les participants. C'est regrettable que les amis collectionneurs ne se soient pas manifestés plus nombreux (total de 64 convocations).

A mon avis, c'est quand même une expérience à renouveler.

A signaler que plusieurs personnes ce sont distillées avant le Travail, soit par lettre, soit par téléphone.

Pierre GUERIN

SPECIMEN SHELLS

- FREE PRICE LIST
- LARGE SELECTION
- ONLY THE BEST QUALITY
- FAST PROFESSIONAL SERVICE
- DEDICATED TO THE COLLECTOR



CHARLES CARDIN

4841 GARDEN ST
LOS ANGELES, CALIF. 90024 U.S.A.



PHILLIP W. CLOVER

P. O. Box 83, Glen Elsen

Calif. 95442 U.S.A.

Dealer in World Wide Specimens

Seashells, specializing in rare cypraea, cornu, volute & murex. Write for free list. 22 Years in Mail Orders.

LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire
75005 PARIS
TEL. : 707.38.05

- WALLS Jerry G. « Conchs, Tritons and Harps » - 151 p., 216 photos couleurs, cartes et textes en regard
- Peter PECHAR, Cécile PRIOR, Brian PARKINSON « Murex shells » (Ocean Pacific and Indian) - 66 planches en couleurs.
- BOUCHET-DARRIGAL-HUYGHENS - Coquillages des Côtes atlantiques et de la Manche 1800 espèces, dont 200 décrites et illustrées en couleurs.
- LINDNER - Guide des Coquillages marins : 295 pages, 1072 illustrations en couleurs.
- GORDON MELVIN - « Sea Shells of the World with values » - 167 p., 1100 espèces illustrées.
- WALLS Jerry G. « Cone Shells » a synopsis of the living Conites.
- WAGNER and ABBOTT'S - Standard Catalog of Shells (2^e édition à mise à jour)
- M.P. KERNEY & R.A.D. CAMERON - « A field guide to the Land snails of Britain and N.W. Europe », 648 p., 408 en couleurs, 392 cartes, 390 p.

Catalogue « Coquillages, Mollusques, Invertébrés »
complet sur demande
Expéditions Province et Etranger
Vente exclusive aux Particuliers

La vie des sections

La Section de CAEN s'anime avec énergie grâce à son responsable Frédéric DURY.

Une salle d'exposition trouvée avec le matériel nécessaire.

Un grand merci à Monsieur WIMART-ROUSSEAU pour son aide.

Une première exposition de coquillages organisée dans le hall d'un cinéma (judicieuse idée) avec articles dans la presse locale, devant encourager les collectionneurs de la région non encore dans le CLUB à rallier rapidement cette section dès plus dynamique.

De Bordeaux à Stuttgart avec Belfort comme point moyen

C'est dans une salle à l'aspect rustique, ancienne poudrière attenante au château de Belfort, au pied des fortifications de style Vauban, les murs décorés pour le besoin de posters rappelant quelques lieux enchanteurs, quelques vignes de coquillages de la Martinique, Djibouti et Nouvelle-Calédonie en exposition, avec un fond sonore de musique exotique, que s'est déroulée le 30 mai 1981 la seconde bourse régionale.

Les responsables locaux attendaient cette bourse avec un peu d'appréhension car elle devait réunir, outre les membres régionaux, des collectionneurs venus de tous les horizons et plus particulièrement de Suisse et d'Allemagne. Ce fut en fait une réussite et l'avait été unanime de dire que cette journée était du type comme le souhaite les provinciaux, où l'esprit boursier prime sur le commercial, dans une ambiance détendue et agréable. Le but recherché commence donc à être atteint et la présence des collectionneurs-commerçants rehausse avec éclat ce genre de rencontre en permettant d'acquiescer soit par achat, soit par échange, des pièces peu connues.

Il semble que d'avoir réuni 27 collectionneurs dénote l'intérêt que chacun porte à ces activités qui jusqu'à l'année dernière étaient inexistantes dans notre région.

Il a dénombré :

- 12 collectionneurs régionaux ;
- 6 collectionneurs hors régions (Paris, Grande-Puy-de-Dôme et Meuse) ;
- 3 collectionneurs Allemands, membres de la « Conchyliä ».

Malgré le nombre de présences enregistrées, il est dommage que certains collectionneurs régionaux n'aient pas pu assister à cette rencontre qui a apporté à tous beaucoup de satisfaction.

Cette journée a été marquée par la présence de M. Pierre Bert, président du C.F.C.C., ainsi que de M. Teddy Boer, président de la S.I.C. de Louzanne (Suisse).

Nous avons regretté l'absence de M. Dieter Rockel, président de la « Conchyliä » (Allemagne), qui empêché, s'était excusé.

Les Belfortais gardèrent un très bon souvenir de leur collègue de Bordeaux, qui en la personne de M. Pierre Guennet, leur délégué local, a apporté à cette journée, bonne humeur et jovialité tout en apportant aussi un grand nombre de coquillages (2000 pièces environ) mis plus particulièrement en échange à des valeurs compétitives, à la portée des bourses des plus humbles collectionneurs. Sa compétence en conchyliologie, ses conseils et sa façon de concevoir les bourses ont été un enrichissement pour les membres de la section locale de Belfort.

Ainsi que la bourse devait commencer à 9h30, les premiers collectionneurs procédaient à des échanges dès 7h30 du matin. Contrairement à l'année précédente ou de nombreuses pièces rares étaient exposées, il a été remarqué que toutes les familles étaient pratiquement représentées (15000 pièces environ), même celles ordinairement délaissées telles que : bivalves, Méribres, mitres, troques, astrées, patelles, pectens, spondyles, etc.

C'est ainsi que les collectionneurs chevronnés, moyens ou débutants ont trouvé dans cet immense choix matière à échange et à acquisition.

Si est agréable de voir des raretés il est encore plus plaisant de contempler, comme cela en a été le cas, à présent de *Conus magus* dans leurs différentes variétés, soit près de 250 pièces présentées par M. Horst Fischöder du club Allemand. Citons aussi une très belle et énorme *Cypraea ligata* de 10,4 mm en provenance de Fort-Dauphin (Madagascar), trouvée par un languisier dans son casier et exposée par M. Simon Maschino de Mulhouse.

A 13h30, tous les participants, épouses et enfants se sont retrouvés à la table commune qui groupait 58 personnes. Ce moment de détente favorisait les discussions et permettait de mieux se connaître entre membres français et étrangers.

Cette bourse particulièrement réussie, a permis de prendre contact avec les collectionneurs régionaux qui envisagent dans un proche avenir d'effectuer des rencontres à leur domicile avec l'intention d'échanger leurs connaissances en conchyliologie ainsi que leurs doubles de coquillages afin de développer les activités locales et régionales.

MM. LHALIMET et PEZZALI



Présentation de la collection de M. Horst Fischöder



Photos : M. Rivolet

P. Bert, Président du Club, à Belfort

LE MOT DU TRÉSORIER

N'oubliez-pas d'emporter vos exemplaires de XENOPHORA en vacances pour présenter le Club à vos amis collectionneurs. Dès à présent, si le rythme des inscriptions reste assez soutenu en juillet, nous pourrions envisager de repasser les bulletins n° 5 et n° 6 à 20 pages. Les articles ne manquent pas!

Le casse-tête des Cônes « textile »



Photo J. Lecoq

Le plus touffu, donc le plus impécieux, des genres de Cônes, c'est celui des *Cyânder*, lequel comprend tous les cônes que l'on couvre du nom général de "textiles", même en dehors de l'espèce *C. textile* L. 1758.

Nous avions espéré que la parution du livre de Jerry Walls, dont nous avons rendu compte dans les deux premiers numéros de XENOPHORA, allait apporter quelque clarté dans cet imbraglio. Hélas ! les choses, au contraire, se sont diablement compliquées.

Mais ce livre comporte, en tête de chaque chapitre, une bibliographie très complète et précise des articles de référence. Aussi avons-nous essayé de dégager un consensus auquel pourrait se rallier le pauvre collectionneur désemparé par la cacophonie de ces Textiles. Ce petit travail n'a nullement abouti à éclaircir le problème. Nous le livrons cependant ici, espérant que, dans le désordre dont il témoigne, chacun pourra discerner quand même quelques repères utiles.

Commençons par mettre hors du débat quelques espèces, reconnues par la plupart des auteurs, dont l'habitat, bien localisé, permet une nette identification : *C. dollii* Stearns 1872, espèce strictement panamérique ; *C. abbas* Hwass 1792, au Nord de nord de l'Océan Indien, Indes et Ceylan notamment ; *C. victoriana* Reeve 1843, limité à l'Australie de l'Ouest et du nord ; *C. nivalis* Sowerby II 1857, limité à la côte sud-est de l'Afrique du sud.

Ecartons aussi trois espèces facilement identifiables : *C. melanus* Reeve 1843, dont l'allure élancée, le décor et la surface généralement granulée sont caractéristiques ; *C. legatus* Lamarck 1810, aux faibles dimensions et aux

caractéristiques taches sombres en zigzag, selon une direction axiale ; *C. retifer* Menke 1829, relativement large, taché souvent d'orange et de violet avec, lui aussi, des traits verticaux très sombres.

Après ce large élagage, il reste bien assez d'espèces, variétés et formes pour que l'imbraglio demeure total. Le désordre va apparaître à la simple énumération des espèces reconnues par les principaux ouvrages. Jugez-en.

— Pour J.A. Marsch (*The Cone Shells of the world*) : *textile* L. 1758, *cholmondeleyi* Melville 1900, *archlepti-*

copus Hwass 1792, *corbula* Sowerby II 1858 (est de l'Australie), *verriculatus* Reeve 1843 (Océan Indien), *eminus* Tomelin 1926, *canonicus* Hwass 1792, *scriptus* Sowerby II 1858 (est de l'Afrique), *ponniculus* Lamarck 1810, *pyramidalis* Lamarck 1810.

— Pour P. Oliver dont le livre traduit en français est très répandu chez nous : *textile*, *cholmondeleyi*, *archlepti-copus*, *verriculatus*, *scriptus*, *ponniculus*, *pyramidalis*, déjà retenus par Marsch, plus *riginus* Sowerby II 1858.

— Pour Tucker Abbott, conchyliologue de renommée mondiale, la nomenclature est profondément divergente. Il refuse le rang d'espèce à *canonicus*. Par contre, appassissent *evetrios* Sowerby III 1892, *abbreviatus* Dautzenberg 1927, *undulatus* Solander 1787.

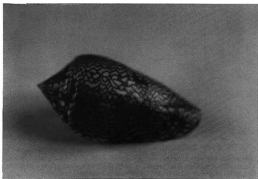
— Pour Peter Dance (*The Encyclopedia of Shells*), deux seules espèces sont reconnues parmi les précédentes : *textile* (avec pour variétés *verriculatus*, *riginus*, *abbreviatus*, *canonicus*) et *archlepti-copus*. Mais apparaît *nodulus*.

Si l'on additionne les espèces reconnues par l'un ou l'autre de ces auteurs, on a 14 espèces dont une seule est reconnue par tous (*textile* évidemment) et dont 5 ne sont reconnues que par un seul (*corbula*, *eminus*, *evetrios*, *undulatus*, *nodulus*).

Trouvant devant lui un pareil imbraglio, qu'a fait Walls, le nouvel auteur ? Il porte fort la hache : deux espèces seulement subsistent : *C. textile*

L. 1758 et *C. canonicus* Hwass 1792.

Au *textile* ne sont pas reconnus de « variétés » mais seulement des « patrons » différents qui correspondent



Comar variata - Mozambique, 56,9 mm
Photographie CPCC

a suivre

Voilà bientôt les Grandes Vacances, et j'estime que le moment est venu de fournir quelques conseils aux jeunes gens et à tous ceux qui ne savent comment occuper leurs loisirs et qui aimeraient collectionner les coquillages de nos côtes Atlantiques.

Évidemment ce ne sont pas des coquillages de grande valeur et ils ne sont pas très beaux (du moins à première vue), mais si vous voulez bien les regarder de plus près, je vous garantis de bons moments.

D'abord, le matériel à emporter : une grande poche en plastique, un couteau ou n'importe quel autre outil ; à la maison, avoir deux grands récipients, une passoire ou un tamis très fin, un carton d'emballage ou un couvercle de boîte métallique, genre boîte à glaces, une loupe de grossissement 7 à 10, des pincettes, des petits flacons en verre et des petites boîtes ; voilà donc le matériel, facile à trouver et bien peu onéreux.

A présent, où trouver les coquillages ? Il y en a presque partout, sciemment ils ne sont pas toujours visibles, surtout pour un œil inexpérimenté. Peut-être il vous suffit de vous rendre au plus bas de l'eau, de préférence dans les zones des laminaires, et de scruter attentivement les algues rouges ou brunes, à la recherche de ces petits coquillages ; arrachez ensuite quelques poignées d'algues par ci, par là, selon votre goût, puis mettez-les dans la poche en plastique. Dans les pieds des laminaires que vous coupez, ainsi que sur les grandes laminaires elles-mêmes, vous trouverez aussi des choses intéressantes ; au passage, rien ne vous empêche d'admirer les algues en les étalant dans l'eau ; c'est magnifique et si l'envie vous prend de voir les collections, rien de plus facile... mais cela est une autre histoire.

Vous êtes donc de retour à la maison. Videz alors vos algues dans un récipient rempli d'eau et lavez-les en les agitant vivement. S'il y en a beaucoup, il est préférable de procéder en plusieurs fois. Ensuite, ayant vidé l'eau, versez dans la passoire ou le tamis ce qui reste au fond de votre récipient ; enlevez le plus gros des algues, de façon à ne garder que les petites brindilles et le sable grossier ; étalez enfin tout ceci sur un carton, un couvercle ou un autre objet à votre convenance (pour ma part, j'utilise plutôt le carton, car il absorbe l'excédent d'eau qui peut subsister dans le sable). Mettez-les à sécher dans un endroit chaud, mais à l'ombre de préférence ; remuez de temps en temps et au bout de 2 ou 3 jours, le tout est sec.

C'est alors que surviennent les surprises : prenez une caillerie à soupe environ de ce mélange de sable et de brindilles sèches et étalez-le sur un couvercle métallique ; le couvercle métallique est plutôt conseillé, car la réflexion lumineuse y est meilleure. Ensuite, à l'aide de votre loupe et de la pince brucelle, très petite à petit en éliminant tout ce qui est brindille, sable ou coquilles cassées, puis disposez dans les flacons de verre, à les briser, les phasianelles aux dessins et couleurs magnifiques, les phasias, les triphoras, les rissots, etc... Il y en a des quantités et, quand une caillerie est épuisée, c'est chaque fois un nouveau plaisir d'en prendre une autre, en se demandant : « Que vais-je trouver d'extraordinaire dans celle-là ? »

Voilà donc un passe-temps agréable, qui ne coûte pas cher et qui vous donnera de grandes satisfactions. Quand vous détaillerez à la loupe une *Triphora perversa* ou une *Phasianella*, vous aurez la certitude que la nature est vraiment quelque chose de merveilleux !

Espère que vous tenterez cette expérience et je vous souhaite de formidables vacances.

Michel CHAMPARNAUD



Corus archiepicopus - Ile de la Réunion - Photothèque

aux formes auxquelles on donne habituellement le rang de variétés : *verrucosum*, *chalmersleyi*, *archiepicopus* plus *prevoisi* Sowerby III 1881, appellation que nous n'avions trouvée chez aucun des auteurs précédents.

Le premier « pattern » est un dessin assez lâche, brun et orange sur un large fond blanc ; il correspond à *verrucosum*. Le second est plus fin sur un fond bleu ; il est souvent vendu dans l'Océan Indien pour un *canalicus*, voire un *scriptus*. Le troisième, au décor plus restreint et moins attractif, peut être identifié avec la variété récemment décrite en 1943 par le Français Fenoux. Enfin, le dernier, propre à l'Afrique du Sud-Est, correspond aux coquilles vendues pour *chalmersleyi* ou *eximius*.

Passons à la seconde des espèces que Walls admet dans ce groupe : *C. canonicus*. A priori, rien n'est éclairci puisque si cette espèce est capitale au regard de Walls, elle est réduite au rang de variété par deux auteurs et complètement ignorée par un autre ! Dans le cadre de cette espèce à laquelle il donne une haute promotion, Walls admet une seule variété : *pyramidalis* à la haute spire.

Mais, dans tout cela, semble avoir disparu une espèce du Pacifique central — Marquises en particulier —, *C. festinus* Kiener 1845. Aucun des auteurs n'a retenu ce nom. Si, dans nos collections, il apparaît de dessin et de coloris assez particuliers, les différences ne sont pas telles pour que l'on refuse d'y voir une simple forme locale. Or, Walls, sur la base d'arguments bibliographiques, pense avoir démontré que ce nom doit s'appliquer à un coquillage baptisé le siècle précédent : *C. eximius* Hwass 1792, de forme pointue, bien différente de celle des *scriptus*. Le nom de *scriptus* devrait donc être totalement abandonné.

Ainsi, l'imbricatio des *scriptus* continue et même rebondit.

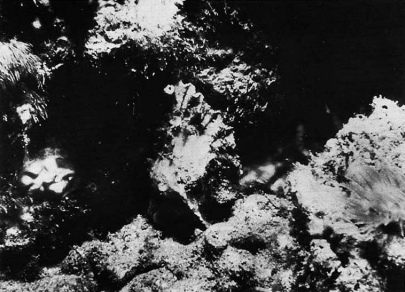
Un fait est sûr : toute considération scientifique ou historique ne m'empê-

chera jamais — ni vous, amis collectionneurs — de classer à part des variations de robe ou de dessin aussi différents que celles qui séparent un *eximius* du Mozambique aux riches tonalités bleu-violet, et un *verrucosum* à fond blanc, — un *verrucosum* dont Georges Richard d'ailleurs, vous démontrera ici que, par antériorité, on doit le dénommer *C. awiger* Roeding 1798.

Pierre de LATIL

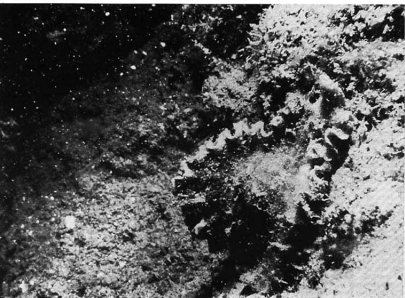


Corus textile
- Photothèque CFCC



Guadeloupe - Malendure - Le Murex phyllopterus dans son habitat

Photo Claude RIVES



Guadeloupe - Malendure - Le Murex phyllopterus dans son habitat

Photo Claude RIVES

a suivre

Un magnifique Muricidae de Guadeloupe le *Pterynotus Phyllopterus*



Photo Peinier

Pterynotus phyllopterus figure sans conteste parmi les plus belles espèces de Muricidae. Ce coquillage remarquable a été décrit pour la première fois par Lamarck en 1822, d'une localité inconnue. L'holotype de Lamarck est déposé au Muséum d'Histoire Naturelle de Genève. En 1846, Reeve décrit le même coquillage sous la dénomination de *Murex rubrifidens*. Il faut attendre plus d'un siècle avant la redécouverte de cette magnifique coquille.

C'est au début des années 1970 que les premiers exemplaires apparaissent dans certaines collections privées de Guadeloupe et de Martinique. Par la suite, le développement rapide de la plongée dans ces deux îles de la Province caraïbéenne permit la récolte régulière de nouveaux spécimens, tout en apportant une meilleure connaissance de la biologie et de l'écologie de l'espèce.

Les exemplaires adultes de *Pterynotus phyllopterus* récoltés en Guadeloupe présentent de grandes variations de taille et de couleur. Les plus grands spécimens pêchés mesurent 80 à 90 mm de long. Ces derniers demeurent cependant très rares et ne semblent pas correspondre à une localité ou à un biotope précis. On récolte indifféremment côté sous le vent la Basse-Terre, ou sur les côtes de Grande-Terre. Les tailles habituellement observées sont comprises entre 60 et 70 mm. Les coquilles de *Pterynotus phyllopterus* provenant de Guadeloupe présentent des variations extraordinaires de couleur qui peuvent aller du "blanc pur" au "chocolat foncé", en passant par le violet, le rose, le jaune citron, l'orange, le rouge ou le brun ; toutes les nuances intermé-

diales peuvent être observées entre ces couleurs de base, et certains individus très colorés peuvent présenter de longs "voilages" dont les extrémités deviennent graduellement blanches. Il s'agit là des spécimens les plus recherchés des collectionneurs. Comme le cas des tailles exceptionnelles, il ne semble pas que les couleurs observées soient liées à un milieu particulier ou à un secteur géographique. Nous avons relevé les plus grandes variabilités le long de la côte sous le vent de la Basse-Terre.

Pterynotus phyllopterus vit à des profondeurs de 3 à 30 mètres, le long des côtes rocheuses de la Basse-Terre

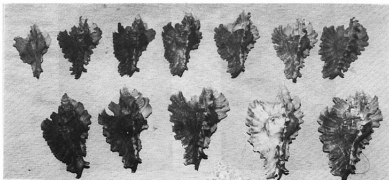
(principalement côté sous le vent) et de la Grande-Terre. On le trouve généralement dans des milieux associant blocs rocheux, récifs coralliens et lentilles de sable. Dans la journée, il est la plupart du temps caché dans des fissures ou sous des blocs. Il sort, de nuit, à la recherche de sa nourriture. Celle-ci est en grande partie constituée par des huîtres et des petits spongyles. Son régime alimentaire semble limité à ces deux groupes de Bivalves, ses préférences allant assez nettement vers les huîtres.

Jean-Pierre POINTIER
Chef de travaux à l'École Pratique
des Hautes Etudes



Le biotope du *Murex phyllopterus*

« Le Murex phyllopterus en Martinique »



Une belle série...

Photo B. MARQUIS

Mon premier contact avec le Murex phyllopterus fut en 1971, en Martinique. A cette époque, je plongeais tous les jours à deux reprises ce qui me permit d'apprendre à bien connaître les coquillages de cette région.

Je trouvais le premier spécimen peu de temps après mon arrivée, posé dans 5 mètres d'eau, sur le récif en face Sainte-Luce (O. Martinique), entre le sud de la baie de Fort-de-France et le cul de sac du Marin. La coquille était vide mais néanmoins dans un état acceptable. Personne ne fut capable de me dire de quoi il s'agissait.

Un mois après j'en pêchais un autre, vivant, parfait. Je l'aperçus en remontant le long du mouillage du Saint-Jean. Il se trouvait à 50 cm de l'ancre, posé sur le sable au pied d'un madrepore recouvert d'une petite mousse verte, sur un fond de 25 mètres.

Recherchant activement ce coquillage rare, j'en ramassais dans l'année environ une dizaine, sur ce plateau du Marin, à la limite du changement de profondeur et de modification de la faune, à 20 mètres.

Je crus à l'époque pouvoir définir son habitat :

- 20 à 30 mètres de profondeur, sur le tombant, au bord du plateau où l'on trouve d'assez importants blocs de coraux disséminés sur le sable fin, en eau relativement calme.

De retour en métropole, je fis un voyage chaque année en Martinique pour retrouver le plaisir de la plongée et de la recherche des coquillages.

En 1974, je pêchais un Murex phyllopterus exceptionnel, très grand (10 cm) de couleur lie de vin, très foliacé, sans aucune concrétion. Il était camouflé sous un bloc de corail, profondément enfoui dans une petite cavité remplie de sable fin, dans le madrepore.

Ce bloc de corail faisait parti d'un important éboulis tombant assez à pic, de la surface à 30 mètres de profondeur. Il y avait d'ailleurs un assez fort courant.

Il s'agissait du « Cap Salomon », pointe nord de la « Grande Anse », aux « Anses d'Aclet », O. Martinique.

Le milieu était sensiblement différent, excepté la profondeur : 27 m

N'ayant plus l'occasion de retourner plonger en Martinique, je fis part de mes observations à un ami, Monsieur Lafage, qui lui-même plonge très activement aux Antilles depuis 2 ans et voici ce que j'appris :

Ne trouvant rien au Cap Salomon dans 25 m d'eau, il refit plusieurs plongées au même endroit, mais à 10-15 mètres de profondeur, et même à 4-5 mètres. Le résultat fut spectaculaire : il pêcha en une saison environ une dizaine de Murex phyllopterus, mais aussi quelques Conus Granularis et Cypraea surinamensis.

L'habitat était donc là nettement différent de celui de mes premières plongées :

- 20 à 30 mètres de profondeur, sur le tombant, au bord du plateau où l'on

trouve d'assez importants blocs de coraux disséminés sur le sable fin, en eau relativement calme.

- faible profondeur (quelques mètres).

- terrain d'éboulis de la falaise, très peu de sable et de coraux, eau vive avec assez nombreux éléments en suspension.

Les phyllopterus étaient souvent collés aux rochers, souvent au plafond d'anfractuosités.

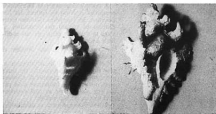
Je crois que l'on peut en conclure que :

On peut le trouver de 4 à 30 mètres de profondeur ; le terrain peut varier de l'éboulis de rocher à faible profondeur à la zone sableuse parsemée de coraux semi-profonde ; son aire de répartition s'étendrait en Martinique, de la baie de Fort-de-France jusqu'à la Pointe Dunckerque (cap situé au sud de Sainte-Anne) avec une concentration aux "anses d'Arlets".

Il est également intéressant de remarquer que la coquille est relativement épaisse, grande (de 7 à 10 cm), très souvent recouverte de concrétions. Sa couleur habituelle et presque constante, est brun-rouge et légèrement verdâtre dessous lorsque le spécimen est bien adulte ce qui le rend sensiblement différent de celui de Guadeloupe.

P. MARQUIS

Note sur deux espèces appartenant au sous-genre *Poropteron*



Poropteron uncinarius (Lamarck)

Il m'a semblé utile pour tous les amateurs de Muricidae et pour tous les collectionneurs en général de leur faire part d'un changement intervenu dans la nomenclature de deux espèces Sud-africaines :

- *Pteropurpura* (*Poropteron*) *uncinarius* (Lamarck, 1822) et
- *Pteropurpura* (*Poropteron*) *capensis* (Sowerby, 1841).

En voici le bref historique :

- 1822 : *Murex uncinarius* Lamarck (*Anim. s. Vert.*, v.7, p.166)
- 1841 : *Murex mitraeformis* Sowerby II (*Coach. Illus.*, pl.190, fig.75)
- 1841 : *Murex mitraeformis* Sowerby II (*Cat.* p.14)
- 1841 : *Murex capensis* Sowerby II (*Coach. Illus.*, pl.190, fig.76 et *Proc. Zool. Soc. London*, pt 8, p.143)
- 1947 : *Poropteron graeque* Coen (*Acta pentif. Acad. Sci.* 11(7) : 91).
- 1970 : *Pteropurpura* (*Poropteron*) *incurvipina* Kilburn (*Ann. Cape Prov. Mus.* (Nat. Hist.) 8 : 44, fig.6).

Un des noms valables à retenir est le *Murex uncinarius* Lamarck, 1822, dont le type a été illustré par Cernohorsky (1971 : fig.11) et dont un spécimen est illustré ici (fig.1).

Murex mitraeformis Sowerby, 1841 n'est pas valide car Brocchi, en 1814, a nommé un autre *Murex mitraeformis*.

La même situation se présente si l'on prend le nom du catalogue : *Murex mitraeformis*, préoccupé par le *Murex mitraeformis* Wood, 1828.

Le deuxième valable est le *Murex capensis* Sowerby, 1841 (cf. fig.2).
Poropteron graeque Coen, 1947, dont le type se trouve au "Hebrew University of Jerusalem" (Miens, 1979 : 7) est la même espèce que le *Murex uncinarius* Lamarck.

Pteropurpura (*Poropteron*) *incurvipina* Kilburn, 1970 (n.n. pour *Murex mitraeformis* Sow) est également identique au *Murex uncinarius*.

En fait, ces synonymes sont des pour la plupart, à la mauvaise interprétation de la description de Lamarck, et pourtant, au vu de l'illustration de Kiener (1842 : pl.6, fig.2) et de la photographie de l'holotype, aucun doute n'aurait dû subsister.

Le nom *Pteropurpura* (*Poropteron*) *uncinarius* (Lamarck, 1822) étant destiné à l'espèce dont les épines varicales rejoignent et sont parfois "soudées" au tour précédent ; le premier nom destiné à l'autre espèce se trouve être *Pteropurpura* (*Poropteron*) *capensis* (Sowerby II, 1841).

par Roland HOUART
 Sté Belge de Malacologie

St. Johannes, 8, B-2110 Landen (Erasme) Belgique

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CERNOHORSKY, W.O., 1971 : Contribution to the Taxonomy of the Muricidae. *The Veliger* 14(2), pp.187-191, 1 pl.
- FAIR, R.H., 1976 : The Murex Book, an illustrated catalogue of recent Muricidae, pp.1-138, 23 pls.
- MIENS, H.K., 1979 : On the Identity of *Poropteron graeque* Coen, 1947. *Basteria* 43 (1-4), pp.7-8.
- RADWIN, G.E. & D'ATTILIO, A., 1976 : Murex Shell of the World. An Illustrated Guide to the Muricidae, pp. 1-284, 32 pls.
- VOKES, E.H.
 - 1971 : Catalogue of the genus *Murex* Linné (Mollusca : Gastropoda) Muricinae, Gemmeolinae, Bull. Amer. Paleont. 61 (268) pp. 1-141.
 - 1978 : Muricidae (Mollusca : Gastropoda) from the eastern coast of Africa. *Annal. Natal Mus.* 23(2), pp. 375-418, 8 pls.



IMPORTATION
 DIRECTE
 COQUILLAGES
 DÉCORATION
 COQUILLAGES MARINES

Quatre du mardi au samedi
 de 10 h à 12 h et 12 h 30 à 18 h 15

AU POISSON EXOTIQUE
 38, quai de Louvre
 75001 PARIS Tél. 223 75 58

La véritable *Cypraea onyx melanesiae* Schilder et Schilder 1937

A) *Cypraea onyx melanesiae* Schilder et Schilder 1937

Les dents labiales et columellaires sont assez fortes et toujours de couleur rouge, se détachant bien sur la base noire. L'ouverture, assez large, a la partie antérieure dilatée. La fossula est verticale.

A notre connaissance sa distribution comprend la Nouvelle Guinée, les Iles Salomon, les Nouvelles Hébrides (cette distribution n'étant pas limitative). Il s'agit là d'une variation très rare et difficile à récolter.

B) *Cypraea onyx persica* Schilder et Schilder 1939.

Les dents sont plus nombreuses et plus fines côté columellaire ; ces dents n'ont pas la teinte éclatante de *Cypraea onyx melanesiae*. L'ouverture n'est pas (ou très peu) dilatée au côté antérieur et la fossula est peu visible.

A notre connaissance sa distribution comprend les Iles Andaman, la côte ouest de Thaïlande et de Malaisie (distribution non limitative).

A l'intérieur de cette dernière distribution, nous relevons la présence de *Cypraea onyx saccincta* Lamarck-1830 et de nombreux intermédiaires entre ces deux principales variations. Les spécimens appartenant à ces variations sont beaucoup moins rares que *Cypraea onyx melanesiae* et sont largement répandus sur le marché. Hélas, si nous n'avons parlé de la zone dorsale dans cette description, c'est qu'elle ne nous apporte que peu de renseignements valables. En effet, dans ce groupe de *Cypraea onyx*, la dépigmentation de cette zone est très importante.

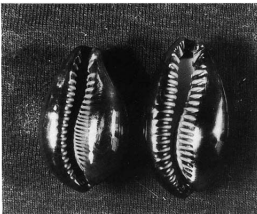
Les spécimens fraîchement récoltés sont toujours d'une teinte très foncée (Exception : *onyx onyx* et *onyx nymphae*), puis cette teinte s'éclaircit rapidement d'année en année (même bien protégée de la lumière solaire ou artificielle) et se transforme en une teinte "caramel" laissant apercevoir la ligne dorsale, ou des zones transversales, rendant l'identification très difficile.

Amis collectionneurs et négociants il ne vous reste qu'à vérifier vos collections ou vos stocks. Peut-être possédez-vous la véritable *Cypraea onyx melanesiae* Schilder et Schilder mais... de Mélanésie ?

Christian HUNON

P.S. - La confusion entre ces deux *Cypraea onyx* a débuté en Thaïlande, en Fan 2518 (1975 de notre calendrier) avec la parution d'un ouvrage en langue Thaï intitulé : "Les porcelaines de Thaïlande" et dans lequel la porcelaine répertoriée, *Cypraea onyx melanesiae*, était une porcelaine du groupe *onyx* nouvellement découverte en Thaïlande.

Photo: B. MARCHÉ



Cypraea onyx melanesiae
Schilder et Schilder 1937

Cypraea onyx persica
Schilder et Schilder 1939



Pourquoi la véritable *Cypraea onyx melanesiae* me direz-vous ?

Eh bien parce que depuis quelques temps apparaissent sur le marché des coquillages, des porcelaines portant ce nom et qui ne correspondent pas, selon nous à *Cypraea onyx melanesiae* Schilder et Schilder 1937.

Ces porcelaines proviennent principalement des grossistes en coquillages de Thaïlande et aboutissent à l'étalage de nos sympathiques négociants. Nous pensons qu'il est nécessaire de réagir et de faire connaître à nos amis collectionneurs la véritable "*Cypraea onyx melanesiae*".

Par ce texte "d'information", nous n'avons pas la prétention de faire une étude complète sur les variations de *Cypraea onyx* Linné 1758, mais nous voulons simplement donner aux collectionneurs la possibilité de distinguer assez facilement les principales différences qui existent entre la véritable *Cypraea onyx melanesiae* et la "pseudo *Cypraea melanesiae*" de Thaïlande.

Récapitulons brièvement les différentes variations de *Cypraea onyx* Linné 1758.

- *Cypraea onyx pectinifera* Linné 1758.
- *Cypraea onyx saccincta* Linné 1758.
- *Cypraea onyx adusta* Lamarck 1810.
- *Cypraea onyx nymphae* Jay 1850

= *Carnicolor* Mörch 1852.

- *Cypraea onyx melanesiae* Schilder et Schilder 1937.
- *Cypraea onyx persica* Schilder et Schilder 1939.

De ces six variations de *Cypraea onyx*, deux sont considérées par les spécialistes comme de véritables sous espèces. Il s'agit de *Cypraea onyx adusta* Lamarck 1810 et *Cypraea onyx nymphae* Jay 1810. Les quatre autres taxa sont considérés comme des variétés. Il s'agit de *Cypraea onyx onyx* Linné 1758, *Cypraea onyx saccincta* Linné 1758, *Cypraea onyx melanesiae* Schilder et Schilder 1937 et *Cypraea onyx persica* Schilder et Schilder 1939.

La porcelaine incriminée semble être *Cypraea onyx persica*, que l'on trouve en Thaïlande. En effet, cette porcelaine présente au moment de la récolte une couleur très foncée sur l'ensemble de la coquille ce qui est également le cas de *Cypraea melanesiae* que nous avons récolté aux Nouvelles Hébrides.

Ces deux porcelaines ont cependant une forme légèrement différente, mais il est très difficile de l'apprécier, selon la grosseur des coquilles à étudier. Des critères de différenciation mieux discernables par les collectionneurs se situent au niveau des dents (qu'elles soient columellaires ou labiales) et au niveau de l'ouverture :

Relations avec les autres clubs

- **Lauraville Conchological Society (USA).** Nous avons reçu le bulletin « Littorina » de mai-juin 1981. Ce bulletin a été diffusé auprès des délégués régionaux.
- **Northern California Shell Club (Novato USA).** Les bulletins d'avril et mai sont visibles au siège et auprès des délégués.
- **Delaware Museum of Natural History (USA).** Nous avons reçu les numéros 16, 22 et 23 de la revue « Memoria », publication à caractère scientifique sur les sujets suivants : A bibliography of William Harper Pease, malacologist of Polynesia, by A. Kay and W.J. Clench - Review of the subgenus *Pteryonotus* in the western Atlantic, by M.G. Harasewych and R.H. Jensen - Twelve new indopacific Gastropods, by E.J. Petuch.
Visible au siège. Les sociétaires de province peuvent nous demander des photocopies (prévoir les frais d'expédition).
- **New-York Shell Club.** Nous avons reçu le bulletin n° 271 d'avril 1981.
- **Museum of comparative Zoology, Massachusetts (USA).** Nous avons reçu les numéros 59 et 60. Revue scientifique au siège.
- **San Diego Shell Club, Californie (USA).** Nous avons le bulletin d'avril qui contient un remarquable article

sur le *Murex cirrosus* Hinds, 1844. Visible au siège et auprès des délégués.

- **Keppel Bay Shell Club (Queensland - Australie).** Nous avons reçu le bulletin de janvier.
- **Brisbane Branch Malacological Society of Australia.** Newsletter n° 2 d'avril 1981.
- **Niagini Shell Club (Papua New Guinée).** Ce club, encore trop récent, n'édite pas de bulletin. Nous continuons néanmoins à transmettre nos bulletins.
- **Association Conchyliologique de Nouvelle Calédonie.** Nous attendons avec impatience le numéro 12 de « Rossiniens ». Nous rappelons que l'ensemble des numéros de « Rossiniens » est visible au siège et auprès des délégués.
A.C.N.C.
18, rue Henri Bonneau
B.P. 146 - NOUMEA - Nouvelle Calédonie
(abonnement au bulletin : 62 F - cotisation au club : 26,50 F).
- **Société Belge de Malacologie** (Voir présentation).
- **Société Internationale de Conchyliologie.** Nous relevons dans le bulletin (vol.3, n° 1) qui vient de nous parvenir, une partie de l'éditorial de M.

Ted Bae: "Les contacts établis avec les présidents des clubs français et allemands ont montré l'opportunité de coordonner, entre autres, le calendrier des bourses et expositions à l'échelon européen et d'intensifier l'échange des informations entre clubs. Votre prochain comité va donc se remettre à la tâche pour mettre au point avec nos sociétés sœurs un programme coordonné d'expositions et de bourses ces prochaines années".

Le C.F.C.C. se félicite d'une telle décision. Voilà qui permet d'espérer des manifestations d'un très haut niveau. (S.I.C. - Case postale 875 - CH 1001 Lausanne - Suisse).

- **Club Conchyli E.V.**
Am steinern Kreuz 40 - 6100 Darmstadt (RFA).
Nous présenterons cette association dans le « XENOPHORA » n° 5 du mois de septembre 1981.
- **Israel Malacological Society**
Nous avons reçu :
ARGAMON volume 7 n° 1,2,3,
LEVANTINA numéros 24 à 31.
- **Pacific Shell Club - Los Angeles**
Bulletin « Las Conchas »
- **Greater Miami Shell club.** Revue "The mollusk" volume 19 n° 4 avril 1981.
- **Whitsunday Shell club - Mackay QLD Australie.**

113x33/4 étages + 2 tabl. - 86x33/4 étages + 2 tabl.

113x33/4 ETAGES
+ 2 TABLETTES

86x33/4 ETAGES
+ 2 TABLETTES



MEUBLES VITRINES
GUILMA

meubles - vitrines guilma

VERRE - BOIS MASSIF - MÉTAL ANODISÉ
Casiers étanche, hors poussière
Très grand choix de dimensions
EXPÉDITIONS TOUTS DÉPARTEMENTS
OUTREMER - ÉTRANGER

Sans engagement, recevez
notre documentation et tarif
contre 2 timbres

GUILMA Service CCF
18, rue de l'Hôtel de Ville
75004 Paris Tél. 272.39.31

ouvert du mercredi au samedi
10 h - 12 h 30 et 14 - 18 h 30

Nom
Adresse



Echo... quillages

Nouvelles du monde...

• AUSTRALIE

Un ou deux de nos membres ont vu la Volute de Tony Gabelish et pour eux, il s'agit d'une *Voluta arabica* qui est trouvée en Nouvelle Zélande. Avec notre expérience, lorsque nous achetons des spécimens aux pêcheurs australiens et coréens, le lieu de pêche est souvent erroné. Mrs Mc Lauchlan West Australia Shell Club Perth

• FRANCE

La liste des adhérents du C.F.C.C. sera mise à jour fréquemment. Une nouvelle liste sera disponible vers le 10 septembre et remise aux personnes qui en feront la demande. La participation demandée est de 5 F. Cette liste sera bien entendu remise gratuitement aux nouveaux sociétaires inscrits après le 10 septembre.

• NOUVELLE ZÉLANDE

Au sujet de votre Volute inconnue draguée au large de Dampier, il s'agit d'un spécimen d'*Allichior* très commun dans les eaux de Nouvelle Zélande. Jusqu'à maintenant, on avait considéré les espèces « arabica » et « swainsonii » comme distinctes. Désormais, on pense qu'il s'agit d'une seule et même forme très variable.

Laurie FORD, président du Christchurch Shell Club New Zealand

Noa : M^r Doerret Markens avaient donc vu juste dans le bulletin n° 2

• PHILIPPINES

Notre ami DAN était de passage à Paris le 25 mai. Il a décidé de nous tenir informé sur les nouvelles découvertes qu'il sur les spécimens exceptionnels qu'il ne manquera pas d'avoir en sa possession.



Quelques spécimens proposés...

(Philip V. DAN)

ART - NATURE - DÉCORATION

MINÉRAUX - COQUILLAGES
de collection et de décoration
papillons - insectes

Nouveau magasin à PARIS,
48, rue de Provence. - Tél. : 874.11.97
Ouvert du Lundi au Vendredi de 11 h à 19 h

Shell Prices Going UP UP UP UP UP UP

Par ELMER G. LEEHMAN

Mes chers collègues, ces derniers temps, se posent une variété de problèmes et de controverses parmi les collectionneurs du monde entier, mais sur un point tous semblent être d'accord : Les prix des coquillages sont très élevés. J'essaie d'être philosophe sur cela. Je reconnais plusieurs raisons fondamentales pour cette augmentation très marquée. La première - et dominante toutes les autres - c'est l'inflation. En effet, il nous faut bien constater que le dollar perd 15 % de sa valeur chaque année en pouvoir d'achat.

Deuxièmement, les collectionneurs locaux et les intermédiaires ont désormais une très bonne connaissance des prix que nous acceptons de payer pour l'acquisition de bons spécimens. Les prétendus pêcheurs ignorants, possèdent maintenant les derniers catalogues de cotation et sont incroyablement capables d'identifier leurs spécimens. On ne trouve maintenant que très peu de bonnes affaires.

Troisièmement, il y a une tendance qui se développe parmi les vendeurs de coquillages, aussi bien sur place que dans nos magasins habituels, de partir avec des prix très élevés, particulièrement s'ils ont des espèces rares. Et ces prix très élevés sont justifiés, car le nombre de collectionneurs qui voyagent a augmenté avec la popularité de ce hobby. Tous ces facteurs, pour lesquels on ne voit pas le fin, s'additionnent pour augmenter les prix. Même les coûts d'expédition sont devenus substantiels. Pour prendre une opinion plus positive, je constate qu'il y a des différences de prix importantes d'un marchand à l'autre, parfois de plus de 50 %. Ainsi, plus que jamais, il vaut mieux bien chercher et conserver des listes de prix pour comparer.

Travelers' Blues

L'augmentation rapide des tarifs aériens et des prix d'hôtels a presque effacé l'image exotique du "voyageur/acheteur" de coquillages. Relativement peu de marchands peuvent désormais s'offrir le classique voyage annuel aux Philippines, aux Indes et en Australie de l'Ouest et autres exotiques "Shell centers". Maintenant, ils dépendent de plus en plus du jugement et de l'insight d'un intermédiaire local. Le résultat, c'est qu'il y a désormais un maillon de plus entre le pêcheur qui trouve le coquillage et le collectionneur qui l'achète.

Récemment, un marchand européen expérimenté qui passait à Honolulu, de retour d'un voyage dans le Sud-Est asiatique, me confiait franchement que son voyage se soldait par une perte financière. Les vraies affaires n'existent plus et c'est souvent difficile de trouver des coquillages de très bonne qualité.

Elmer G. Leehman

Chief de Hawaiian Shell News



PERLAE

19, rue de l'arc de triomphe
paris 17
380.84.47

COQUILLAGES • CORAUX
MINÉRAUX • ANIMODILES
OBJETS NATURELS

HORAIRE : MARDI AU SAMEDI INCLUS
DE 11 HEURES À 19 HEURES

• USE ET PLEIN DE SERVICES •

VENTE • ACHAT • ÉCHANGE • EXPORT

JIBÉ

18/20 Rue du Faubourg du Temple
75011 PARIS

TEL. 805.90.08

Socles réglables allugas, plexiglas pour coquillages.

Supports réglables pour carapaces de tortues, toutes dimensions, avec éclairage.

Tout soilage sur demande.

1) Lettre de M. Dieter Röckel (président du Club Conchyliu) à P. Bert.

Toutes mes félicitations pour le développement de votre club et la qualité de votre bulletin. Comme collectionneur de Cônes, je suis particulièrement enthousiasmé par la collaboration de M. Georges Richard à votre journal XENOPHORA, et par sa décision de faire une révision de cette famille.

Ce que Georges Richard a écrit dans le numéro 3 était formidable, vraiment ! Par contre, je ne partage pas son opinion au sujet du *Conus foveolifidus*. Je connais très bien les deux types de Londres. Je les ai d'ailleurs photographiés personnellement. Regardez les cavités des ours de la spire du *Conus foveolifidus* et comparez la forme de la spire du *Conus foveolifidus*, la forme du dernier tour au-dessus de l'épaule etc. Cependant, *Conus foveolifidus* est une espèce valide, qui n'est plus redécouverte depuis sa description. Vous savez vous-même que Madagascar est une île dans la faune des *Conidae* n'est connue que pour une petite part.

La liste des espèces décrites depuis 1960 est effrayante. Quelle confusion avec les espèces valides et les synonymes.

Dans ces circonstances je n'ai pu bonne conscience à vous proposer la publication, dans un prochain numéro de XENOPHORA, de deux autres nouveautés. Naturellement, je suis d'accord si vous prenez contact auprès de M. Richard avant la publication. Lorsque M. Richard sera disponible, il pourra écrire une introduction et je me propose de lui envoyer les types pour les déposer au Musée d'Histoire Naturelle de Paris.

S'il n'est pas intéressé, je les renverrai au Frankfort Senckenberg Museum.

2) Réflexion de Georges Richard

Le courrier de Dieter Röckel est particulièrement encourageant pour l'ensemble de l'équipe de rédaction de Xénophora. J'accepte bien entendu de prêter la plus grande attention aux projets de description de Cônes par D. Röckel. Ce qui espère soient valides ou non, si Röckel décide finalement de les écrire, en connaissance de cause, je trouve excellente son initiative de vouloir déposer ses futurs holotypes au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Je le remercie très vivement par avance, au nom du Muséum. L'article de D. Röckel sera repris dans un prochain Xénophora, aussitôt que les diagnostics auront été validés dans un périodique scientifique.

Dieter Röckel me permettra de maintenir provisoirement mon opinion au sujet de *Conus foveolifidus* et de *Conus foveolifidus*. Je dirai provisoirement car chacun a compris, je pense, à la lecture de mon précédent article, que tous les noms postérieurs à 1810 (espèces de Lamarck, d'abord révisées), n'ayant pas été systématiquement et chronologiquement réexaminés, sont des "synonymes potentiels". Je suis persuadé aujourd'hui, que *Conus foveolifidus* et *Conus levisimus* sont la même espèce (espèce très variable, au demeurant). Je ne suis pas certain à 100 % que Crose ait été le premier à décrire cette espèce, et encore moins que Du Mort et Röckel aient été les seconds. Ceci fait que *Conus foveolifidus* a quelques chances de se trouver au 3^e ou 4^e rang d'une liste de synonymes, lorsque tout aura été révisé avec le rigueur scientifique souhaitable. Il faut que les lecteurs apprennent que la recherche en systématique est longue et difficile. Il me semble possible prendre aujourd'hui les risques d'une révision générale. Je la voulais plus tardive, mais j'ai cru devoir l'avancer, pour mettre un frein à tous les essais "irresponsables" sur les *Conidae*. Dans ces propos, je ne vise pas Dieter Röckel, dont l'ouvrage sur les lites du Cap-Vert est une preuve de compétence en la matière, bien que je ne partage son avis sur un nombre d'espèces. Ce livre est un apport considérable pour une meilleure connaissance des *Conidae* de l'archipel du Cap-Vert, quads que soient les derniers silicifiés des trop nombreuses espèces décrites. Je réviserai plus longuement sur ce livre que je consigne à son avis. Je voudrais simplement, tel, faire un commentaire, à titre d'exemple, au sujet d'une pratique qui se répand et qui est inacceptable. A la page 69, les auteurs de cet ouvrage émettent d'une façon cavalère, le taxon *Conus miter* de Belin, pour lui substituer quel, nouveau, de *Conus jaspéolifidus* ! Les auteurs ont-ils recherché les types de Belin au Muséum de Bordeaux ? Je crois que l'on est en train de "brader" les travaux systématiques des Anciens et le chercheur que je suis ne peut pas rester indifférent. Dans un récent courrier, je faisais remarquer à l'auteur d'une révision récente de *Conidae* qu'il valait, à tort selon moi, *Conus albatus*, cette espèce s'appelait depuis longtemps déjà *Conus jaspéolifidus*. La personne en question m'a répondu, à l'expression plus : vous avez raison, certes, mais ne voudrais-je pas mieux, dans les conditions présentes, faire de *Conus jaspéolifidus* un "nomme obliquo" ?

Encourager cette pratique reviendrait vite à castrifier les ouvrages de vulgarisation rapidement rédigés, et à prondre des libérés vis à vis des lois qui régissent le code de la nomenclature. Il faut savoir que le procédé dont je vous parle n'est pas si rare. Beaucoup de types étaient provisoirement (parfois définitivement) égarés, les plus "merdus" perdent vite patience dans les recherches fastidieuses à travers les collections confuses des Muséums. Et pourtant, avec quelques amis chercheurs, patients, compétents et responsables, nous avons récupéré 25 types perdus de Cônes, en 3 ans, dans les Musées de France. Peussent tous les amoureux des *Conidae* bien comprendre tout ceci et nous zappent peut-être, dans quelques années, une systématique enfin édifiée. Ce ne sera pas nécessairement ma révision du moment, revendiquée à 100 % elle n'en qu'une étape et le lecteur de Xénophora ne devra pas s'étonner d'avoir à modifier quelques citations, chemin faisant. Ici Ménézo Röckel, on dirait trop vite et vous avez raison de dire que la liste des taxa décrits depuis 1960 est effrayante ! Et vous pouvez ajouter et ajouter les petits oubliés suivants : *apollonia* Coomans, Moolenbeek et Wils ; *alexandri* Wils, 1971 ; *Atakoti* Habe et Kouga, 1970 ; *karuhii* Habe, 1965 ; *avetrisi* Mayhew, 1974 ...

Georges RICHARD

Le mot d'un délégué

Quittant la France pour Djibouti, je profite de l'occasion pour adresser tous mes remerciements à Monsieur Pezali qui va se retrouver seul, pour son efficace collaboration et son dévouement au Club.

Je lui souhaite pleine réussite et longue vie à la section EST qui, de par sa situation géographique vis-à-vis de nos amis Suisses et Allemands, est appelée à connaître un essor important.

Je remercie également toute l'équipe qui participe à la rédaction de XENOPHORA pour le travail effectué, ce journal est bien fait et d'un haut niveau. J'ai par exemple particulièrement apprécié le N° 3 avec les articles de Messieurs Richard et Peinzier, ainsi que le récit de Monsieur Rillhard sur le pèche au fillet aux Philippines.

Quelques remarques concernant les réponses au sondage : à la lecture de l'analyse réalisée par Monsieur Flock, il semblerait qu'une majorité d'adhérents souhaite voir beaucoup plus d'articles pour débattre dans le bulletin et moins de sujets scientifiques et techniques.

A mon avis, cela serait une erreur.

Je m'explique : le nettoyage et le traitement des coquilles sur lesquels il y aurait à dire (personnellement, je les préfère au naturel que préparés à toutes les sauces), ainsi que les conseils de toutes natures concernant le rangement des espèces, sont actuellement bien souvent et abondamment traités dans nos livres grands ou petits. De plus, dans chaque section, des collectionneurs plus anciens se font, j'en suis certain, un réel plaisir d'aider les plus jeunes dans ce domaine comme dans les autres d'ailleurs. Par contre, il devient de plus en plus difficile de pouvoir traiter sérieusement certaines familles comme les *Conidae* par exemple, où il s'agit actuellement une certaine anarchie ; aussi, l'apport des connaissances malacologiques des scientifiques nous est, je pense, absolument indispensable et seul à ma connaissance le bulletin permet cette

diffusion et il serait, à mon sens, profondément regrettable de le négliger. Il faudrait au contraire remercier les malacologues de se mettre ainsi bénévolement au service de la conchyliologie et savoir en tirer profit.

Suggestion :

Je pense qu'il serait intéressant d'insérer dans XENOPHORA une rubrique concernant la tendance du marché des pièces de grande valeur ou d'une certaine rareté.

Gilbert LHAUMET

Un deuxième « délégué au long-cour »

Comme beaucoup de Français, de nombreux collectionneurs du Club s'étaient passés leurs vacances en Bretagne, et j'invie ces derniers à visiter ma collection s'ils le désirent.

Actuellement, je suis embarqué sur un cargo en partance pour l'Océan Indien avec les escales prévues.

- Djeddah - Djibouti - Moroni - Musamada - Réunion - Tamatave et retour à Marseille. Je serai en congés vers mi-juillet pour plus de deux mois.

Que les membres du Club de passage dans la région ne se gênent pas. Je leur demande seulement de m'avertir de leur visite par téléphone quelques jours auparavant, étant souvent absent.

Je collectionne toute les espèces marines, je possède une grande « installation » coquilles : 140 tiroirs et plus de six mètres de surface. Beaucoup de ces coquilles sont pris par moi au cours de mes nombreuses escales autour du monde où j'ai rencontré de nombreux collectionneurs français et étrangers qui m'ont beaucoup aidé pour constituer ma collection.

A. Stephaet, 13, rue de Fialade, 56100 LORIENT, Tél. (97) 37.17.04

Appel d'offre

Notre rubrique « Appel d'offre » est ouverte. A vous maintenant de faire du troc, d'échanger, d'acheter ou de vendre.

Les mises à prix sont laissées à votre appréciation. Vous pouvez donc, pour des raisons qui vous sont propres, faire des propositions en-dessous de l'encadrement de la valeur indiquée.

Vous ne sentez pas le seul à faire une proposition. Par conséquent, le vendeur sera avisé par la meilleure proposition.

En revanche, si un coquillage vous semble apprécié de façon désavantagée, et s'il vous intéresse, vous avez intérêt à faire une proposition dans votre sens.

Eventuellement vous pouvez faire baisser les prix.

Cette rubrique est ouverte à tous. Aucun pourcentage ou rémunération n'est dû au Club.

C'est un service qui doit aider les collectionneurs à mieux se connaître et à échanger spécimens et objets.

Comment répondre aux annonces ?
Si c'est une annonce est domiciliée au Club, envoyez sous pli cacheté votre proposition au siège du Club en précisant la référence de l'annonce à laquelle vous répondez.

Comment faire passer une annonce ?
Adressez-nous une photo claire et blanc et noir du coquillage à vendre ou à échanger.

Ecrire très brièvement les caractéristiques du spécimen. Trouver le plus d'indiquer le prix minimum que vous en demandez. Joindre 25 francs en timbres (photo supplémentaire 15 F)

EN TANT que collectionneur de fossiles terrestres venu à la collection des Mares actuelles, à ma sensibilité intéressante, sur le plan de l'évolution des espèces, de collectionner la même famille à l'état fossile et vivant. Je souhaiterais avoir des contacts avec des collectionneurs porteurs cette opinion. J. - Claude Six, 1079 B rue Tauxemont, 62100 Calais.

VENDS quelques doubles (gros, fins +) de ma collection : *Cy. guttata*, *aurantium*, *caerulea* - Cônes *avellana*, *bulbosa*, *himala*, *A. Robin* - J. Croix au Beau - 78320 Le Miroir St Denis.

VENDS oiseaux du S.E. asiatique naturalisés. Faire offre chiffrée à M. Bertonnet. Entre à la revue qui transmettra.



Kingfisher (130 F)

White King Fisher (100 F)



Spilornis holopteryx (300 F)



Penelopides pumilus somerenwii (150 F)

PETITES ANNONCES...

Ce service est ouvert à tous. Les membres du C.F.C.C. et de l'A.C.N.C. bénéficient d'une réduction de 50 % sur le tarif ci-dessous :

5 lignes de 40 signes ou espaces	50 F
ligne supplémentaire	15 F
domiciliation au Club	10 F

Réglement en timbres ou par chèque à l'ordre de C.F.C.C. exclusivement.

VENDS doubles Cypres, Cônes, Mares. Pièces de collection. P. BERT, 3, rue de la Justice - 93800 Epinay s/Seine - Tél. 926.92.94.

VENDS, ECHANGE Nacelles de Polynésie. Exrès J.P. Lefort - Tahiti - Haïhine (Polynésie Française).

VENDS très beaux Spondyles américains. Cypres, Cônes, Lating. A. Volk - 3, rue Stéphane Proust - 95600 Sauternes.

SPECIALISE en Murex, RECHERCHE spécimens communs ou non, mais exceptionnellement de qualité, taille, couleur, etc... Faire offre à P. Bert, 3, rue de la Justice - Epinay s/Seine - Echanges possibles.

CHERCHE correspondants pour échanges. André Lefort, s/c/o Maison Aurine, BP 108 - Papéete Tahiti (Polynésie Française).

LE CLUB RECHERCHE un exemplaire du guide ABC World always guide (tome 1 et 2 pas trop anciens).

RECHERCHE Art and Artifacts of the Pacific, Africa and the Americas, The James Hooper Collection par S. Phelps London 1976. Dominique Riutard, 109, rue du Temple, 75003 Paris.

SUITE seconde annonce dans n° 2, liste échange maintenant disponible. Envoyez sur demande. Prière d'envoyer également liste avec indication valeurs à G. Markens, 11, place de la de la Nation, 75001 Paris.

VENDS collection coquillages dans Cypres 225 pièces, Cônes 135 pièces, Oives 30 pièces, liste complète et renseignements à Bilet J., 173, rue de l'Émirage, 37100 Tours.

M. Jacques TETON, rédacteur de la revue AQUARIANA 66ème année en contact avec tous les amateurs possédant des mollusques vivants en aquarium, dans le but de les photographier. J. Teton, 62, rue des Cigognes, 67400 Ostwiller.

LE CLUB dispose bientôt d'une vitrine d'exposition au siège. Toute personne possédant des doubles de XENOPHORA pourra en faire don au Club. Ceux-ci seront exposés en permanence dans cette vitrine.

RECHERCHE diapositives couleurs de Cymbium en extension mouton bien visible des régions suivantes : Côte d'Ivoire - Cameroun - Gabon - Angola. Igor Marché Marché-Ecrite au Club.

RECHERCHE à l'échange couple très grands Lambis (variété Pibréy) dispose Cônes - Cypres - Mares. Asseline - A.C. - Availles, Beller, 14, av. D. Roux, 06200 Nice (Tel. 93.83.62.71).

Y a-t-il moyen de rentrer en contact avec les Malacologues pour un échange d'information sur des recherches et des études de coquilles vivantes. Dominique Lamy, 97157 Pointe à Pitre, B.P. 246.

CHERCHE échanges Cônes et Pectinaires peu communs. Offre Cônes, Cypres et divers de Roux, Calédonie et du monde entier - J.P. Allaud, BP 146, Nouméa (Nouv. Calédonie).

Mal de Mer Enterprises
644 Bayview Avenue
Brooklyn, New York 11226, U.S.A.
Phone: Area (212) 469-5552

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells. Rareties are our specialty. Free price list on request.

Service personnel en de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.

Les coquillages rares sont notre spécialité.

Liste de prix gratuite sur demande.

Patrice MARQUIS
est heureux de vous annoncer l'ouverture de son
nouveau magasin de
Sciences Naturelles
" **CYPRAEA** "

3, quai de la Tourneille, 75006 PARIS - Tél. 325.55.56/333.55.16
Métro: Cardinal-Lemoine - Jussieu

● Coquillages de collection et de décoration ● Entomologie
● Fossiles ● Minéraux ● Librairie de Sciences Naturelles

La surface de notre local nous permet
d'étendre la gamme de nos produits en Sciences Naturelles,
mais nous restons néanmoins les spécialistes en conchyologie.

VENTE - ACHAT - ECHANGES
EXPERTISE

OUVERT TOUTS LES JOURS DE 10h à 19h SAUF LE DIMANCHE.